



Le surgreffage des arbres fruitiers

Le samedi 31 mars 2017 à 14 h 00

par Jean-Luc Boulard

RV au Parc Moulin-à-Tan
(salle de réunion / R. de C. Maison-longue)

**Rajeunissement des arbres fruitiers
par la greffe en couronne.**

Comment rajeunir des arbres fruitiers, ou bien délaissés durant quelques années ou tout simplement dont la variété ne convient pas ? Nous constaterons les résultats d'un travail effectué il y a déjà quelques années.

Par contre, nous n'irons pas chez un particulier pour faire une démonstration de surgreffage, comme cela était prévu, la saison est tardive, les arbres ne sont pas en fleurs, ce qui est un indicateur du bon moment pour greffer.

Surgreffage des arbres fruitiers

Société Horticole de Sens – Parc du Moulin à Tan – 28, Chemin de Babie – 89100 SENS

Tél. : 03.86.95.38.72 Fax : 03.86.95.39.41

Courriel : shs89@orange.fr

LA GREFFE EN COURONNE

Pour effectuer une greffe sur un arbre déjà fort dont la tige ou les branches charpentières sont grosses, la greffe en fente est impossible. Au lieu de fendre le bois, on se contente, dans ce cas, après étêtage, de décoller l'écorce et d'insérer un greffon dans cet interstice.

Ce mode de greffage n'est pas usité en pépinière où les sujets greffés sont toujours jeunes.

Par contre, pour un arbre fruitier dont la variété est médiocre, ou si cet arbre est improductif, vous pouvez changer la variété en en surgreffant une nouvelle.

La force des branches dépend de l'âge et de la force de l'arbre. Si elles ont plus de 6 à 8 cm de diamètre elles ne supporteront pas, sans courir de gros risques, la greffe en fente. Pratiquez alors la greffe en couronne.

Nous allons décrire cette greffe appliquée au surgreffage : c'est son usage le plus courant.

Le surgreffage nécessite un ravèlement complet de l'arbre. Cette opération occasionne des plaies importantes; elle ne peut guère s'appliquer qu'aux arbres à fruits à pépins; les arbres à fruits à noyaux, très sujets à la gommose, ne la supportent que difficilement.

Dans certaines régions de Normandie, des pommiers à cidres adultes ont été surgreffés avec des variétés de pommes à couteau. Dès la troisième année, l'arbre donne un rendement important et, vers la cinquième année, il est complètement reconstitué.

Dans l'exemple que nous donnons ci-après, nous avons choisi comme sujet le pommier.

Tout arbre en bon état sanitaire et végétatif est apte à être surgreffé.





Voici un exemple d'arbres âgés et peu productifs, mais en bon état sanitaire et végétatif susceptibles d'être surgreffés.



Arbre préparé en vue du surgreffage.

Voici comment se présente un arbre préparé pour le surgreffage.

En janvier ou février, il est débarrassé de sa ramure.

Rabattez-le sur les principales branches charpentières en lui laissant toutefois une ou deux jeunes pousses (A) qui servent de tire-sève. Ces jeunes branches sont supprimées au cours de l'hiver suivant ou, mieux, greffez-les à leur tour.

Un traitement hivernal insecticide est indispensable après le ravalement pour assurer le parfait état sanitaire du sujet.



Quand faut-il surgreffer ?

Les pommiers sont en fleurs, c'est l'époque à laquelle vous devez effectuer les surgreffages.

Il en est de même pour chaque essence, c'est à l'époque de la floraison que le surgreffage se réalise avec toutes chances de succès.



Préparation du sujet.

Munissez-vous d'une scie égohine. Montez dans l'arbre élagué au cours de l'hiver et refaites une coupe fraîche, à 30 cm au-dessous de la précédente.



Rafraîchissement de la coupe.

La scie déchiquette le bois. Pour obtenir une plaie nette et franche, rafraîchissez la coupe à l'aide de la serpette.

Cette opération est indispensable pour permettre la constitution du bourrelet cicatriciel.

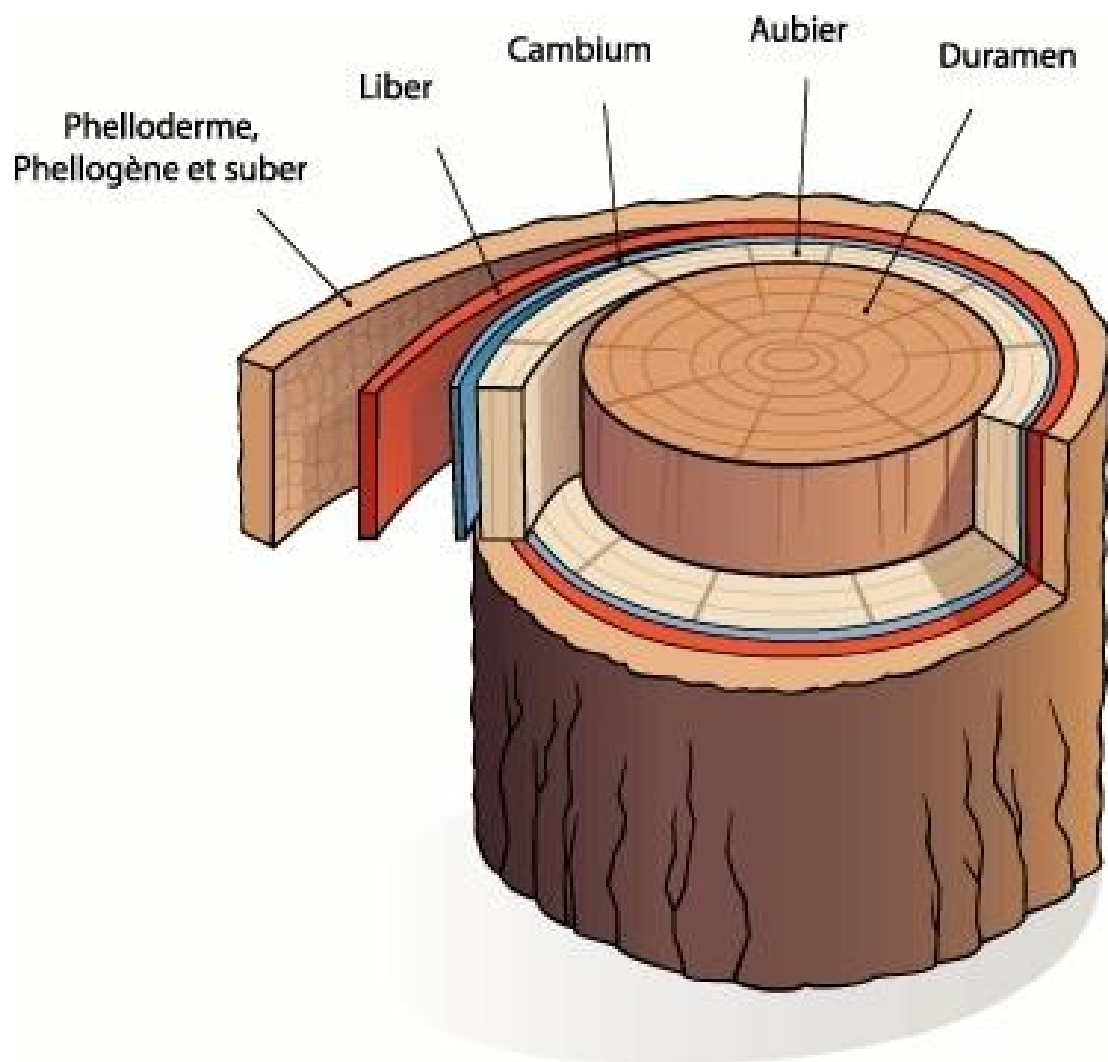
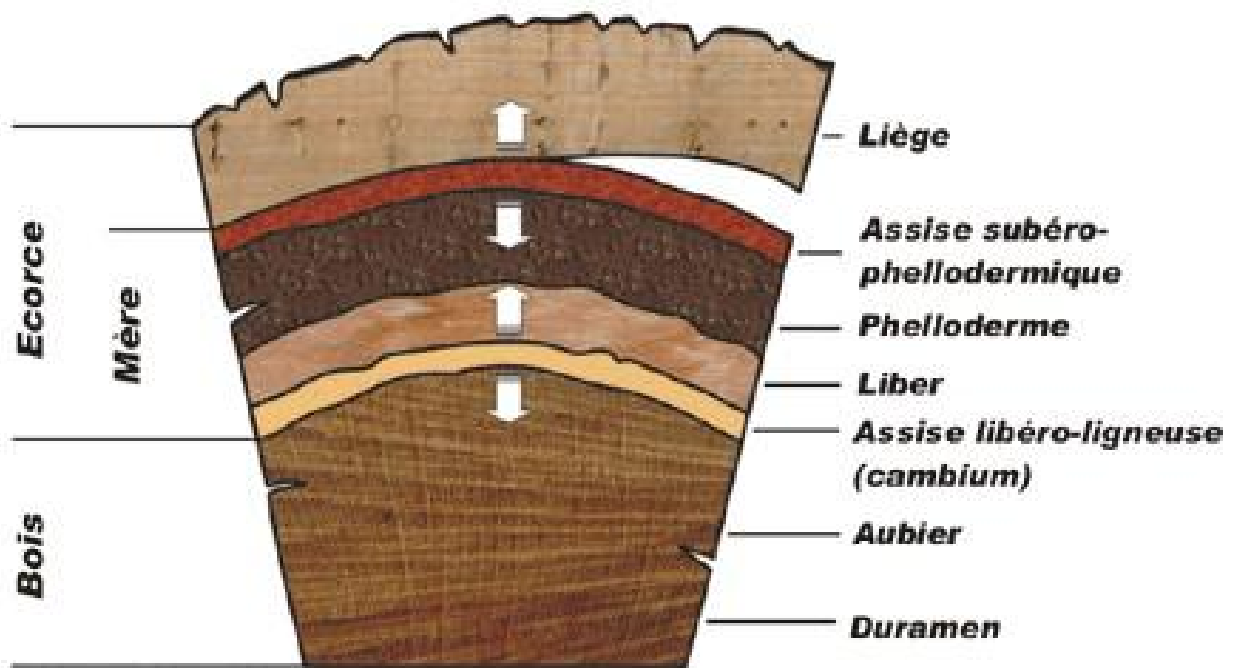


Incision de l'écorce.

La coupe est rafraîchie en particulier sur tout le périmètre.

Sur cette branche qui mesure environ 15 cm de diamètre posez 3 greffons.

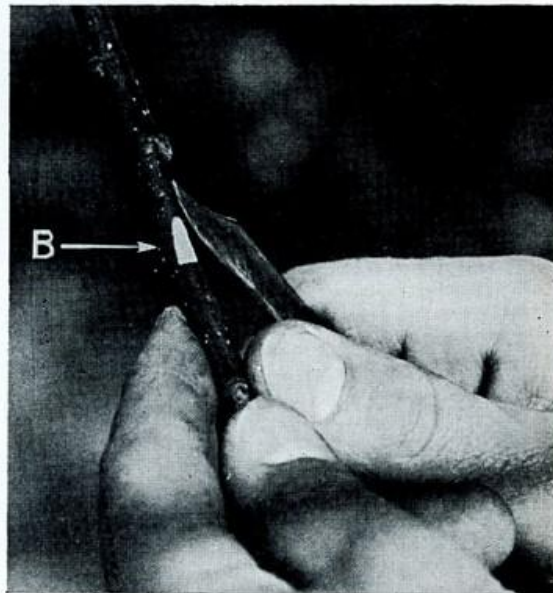
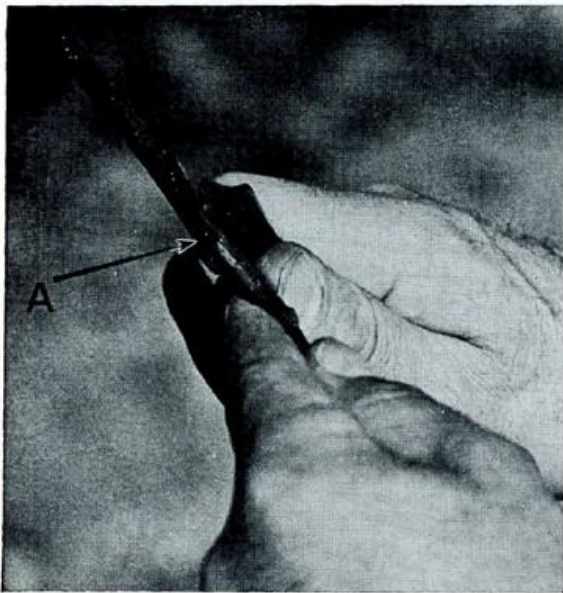
A l'aide du greffoir, faites une fente longitudinale de 8 à 10 cm de longueur intéressant toute l'épaisseur de l'écorce.





Décollement de l'écorce.

Aidez-vous d'un coin de bois dur ou de fer pour décoller un des côtés de l'écorce.

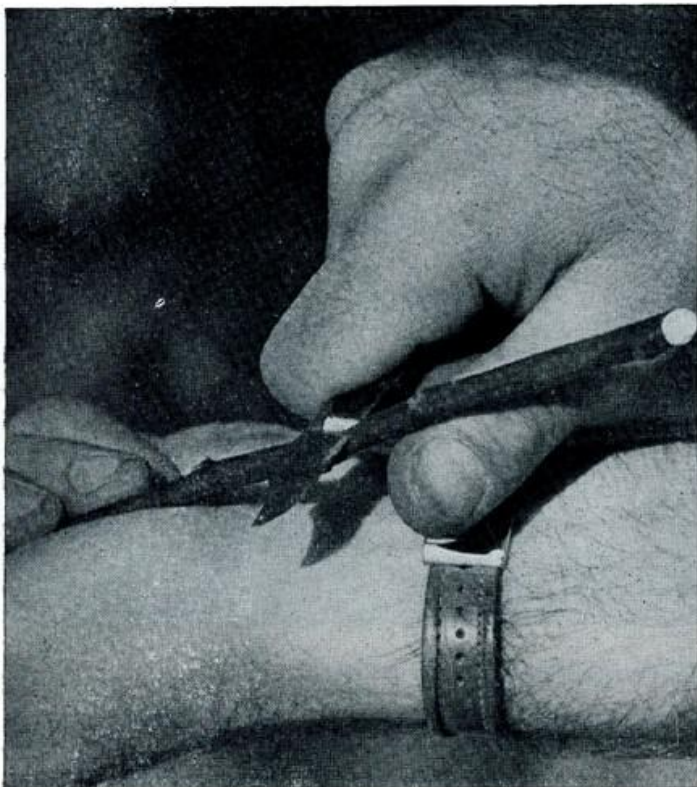


Préparation du greffon (1^{er} temps).

Préparez le greffon qui doit venir s'incruster entre l'écorce et l'aubier.

Prenez un rameau greffon identique à celui utilisé pour la greffe en fente (voir page 26).

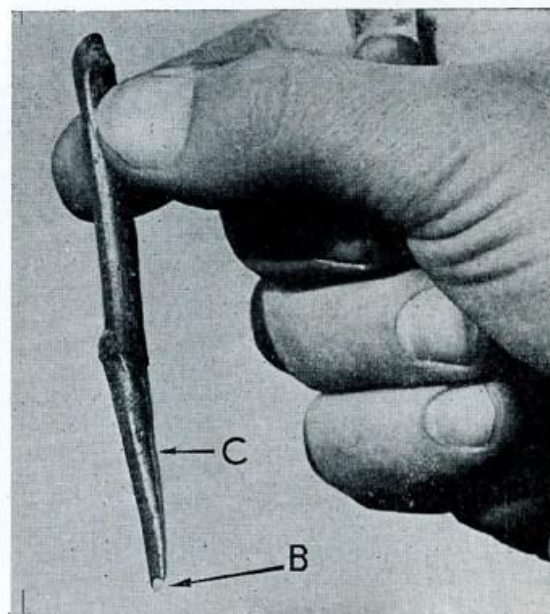
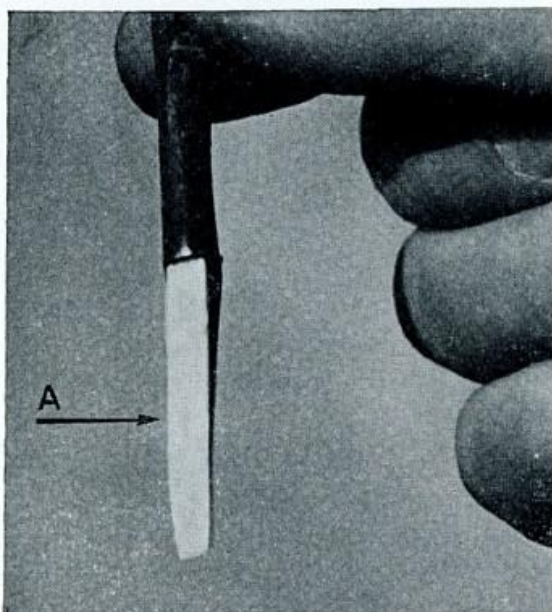
D'une main tenez le rameau, le gros bout en avant, bien appuyé sur l'index qui sert de support ; à l'aide du greffoir, faites une légère entaille transversale à l'opposé de la base d'un œil (A). Puis, prenant un peu plus bas, enlever une légère esquille de l'écorce (B).



**Coupe en biseau
du greffon.**

Retournez le rameau.

Placez le greffoir dans l'entaille que vous venez de faire. Votre pouce sert de point d'appui. Tirez ferme et droit.



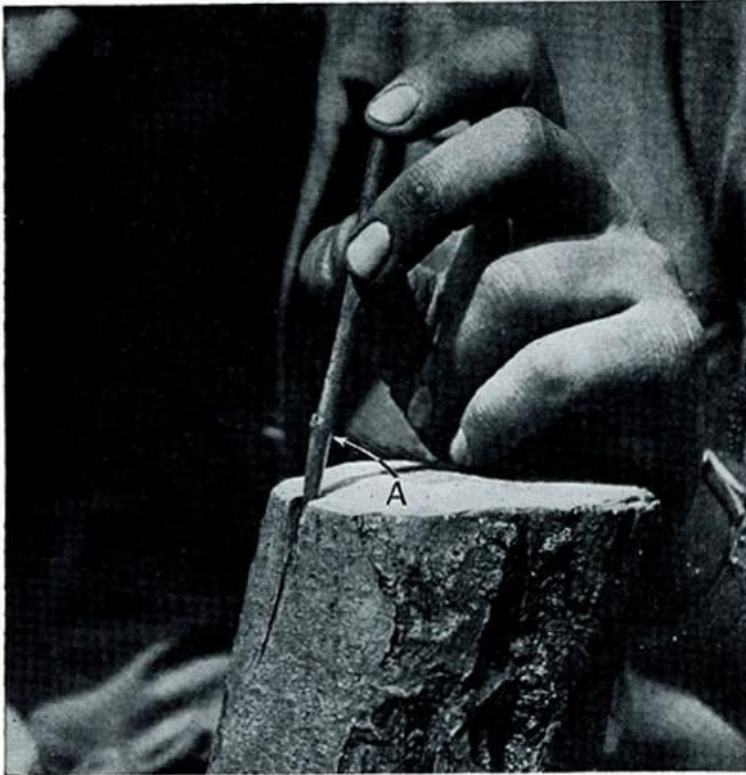
Greffon préparé.

Vous obtenez ceci (A).

Taillez l'extrémité dorsale du greffon en biseau (B) pour éviter le retroussement de l'écorce lors de l'insertion.

Pour compléter cette préparation enlevez, sur le côté qui doit venir s'appliquer sur la partie d'écorce non soulevée du sujet, une petite bande d'écorce (C).

Puis coupez au-dessus du troisième œil.



**Insertion
du greffon.**

Faites glisser le greffon sous la partie d'écorce soulevée jusqu'à ce que l'épaulement (A) vienne buter sur le bois du sujet.



**Une branche
est greffée.**

Renouvelez trois fois cette opération et voici les trois greffons posés.

Ligature de la greffe.

Une ligature très serrée appliquera les écorces sur les greffons.

Pour les branches de moyenne grosseur, utilisez du raphia solide. Pour les grosses branches, la ficelle, ou même du fil de fer recuit n° 6 permettent un serrage plus efficace.

N'oubliez pas d'enlever l'attache au printemps suivant, surtout s'il s'agit de fil de fer.

**Engluement de la greffe.**

Pour terminer l'opération, engluez toutes les plaies apparentes. N'oubliez pas l'extrémité des greffons, ceci est très important et évite leur dessèchement.

Comme pour la greffe en fente, il est bon de fixer à l'extrémité de chaque branche greffée des branchages qui protégeront les greffons des oiseaux se posant.

Surveillez l'apparition éventuelle des chenilles lors du débourrement. Un traitement arsenical les détruira immédiatement.

Le tronc de votre arbre était jusqu'alors à l'ombre sous sa ramure. Le soleil peut occasionner des brûlures d'écorce très graves susceptibles de provoquer la mort de l'arbre. Protégez-le en badigeonnant tronc et branches avec un lait de chaux.



Un vieil arbre surgreffé.

Voici un arbre surgreffé de 2 ans.

Admirez cette végétation luxuriante sur un très vieil arbre.

Pendant deux ou trois ans, surveillez attentivement et supprimez radicalement les gourmands (A) qui ne manquent pas de se développer.

Au cas où quelques-uns se développeraient sur des parties dénudées, vous pouvez les écussonner en août suivant (B).





Résultat d'un surgreffage.

Le vieil arbre surgreffé était improductif ; le voici au cours de sa troisième année de végétation.

Voyez cette abondante fructification.

"Le surgreffage est un placement à court terme."

Il va sans dire que cette technique est identique pour le greffage de tige en gros diamètre, greffage en couronne.

Photos prises lors de la dernière séance en 2017